Folies bergères

Le mythe arcadien à travers l'Europe baroque

A l'époque baroque, bergers et bergères forment un véritable archétype, une forme d'idéal amoureux, qui permet d'exprimer un florilège de sentiments, des plus doux aux plus violents. La figure du berger fonctionne comme un miroir émotionnel voire un jeu de rôle, qui autorise les nobles à exprimer leurs affects sans atteindre à la pudeur propre à leur rang.
Les bergers peuvent également témoigner de l'histoire d'un siècle, avec ses guerres mais aussi (non sans humour !) ses mœurs et sa vie sociale.
Plus profondément encore, les bergers ainsi sublimés ou même fantasmés pourraient résumer la tentative des aristocrates baroques de "reconstitution" d'un âge d'or, d'un paradis perdu, la fameuse *Arcadie* de la Grèce antique.
Et in Arcadia ego…Moi aussi j'ai été en Arcadie (j'ai été jeune et ai goûté aux délices de l'insouciance juvénile). *Memento mori…Rappelle-toi que tu vas mourir*. Alors…cueillons le jour !

Aujourd'hui, les enjeux mondiaux et leurs lots d'incertitudes peuvent nous paraître à des années lumières des préoccupations des nobles des cours européennes des XVIIe et XVIIIe siècles. Mais un voyage en Arcadie par les sons et l'imaginaire n'est-il pas à nouveau un merveilleux moyen de réenchanter le monde ? De tout temps, c'est ce que les mythes font.

Programme

- Jean de la Fontaine, *Le lion amoureux*, Paris, 1668 : gestuelle baroque, prononciation restituée (3')
- Montéclair, *La bergère*, Paris, 1728 (8')
- Julie Pinel, *Nouveaux airs sérieux et à boire*, Echos indiscrets, Paris, 1737 (3'30)
- Rameau, *Le berger fidèle*, Paris, 1728 (15')
- Chédeville, *Sonate 6 en sol mineur « Il Pastor fido »*, allegro ma non presto (3'30)
- Haendel, *Il pastor fido*, extraits : « Fato crudo, amor severo », « Caro amor, sol per momenti », « Occhi belli, voi sol siete », Londres, 1712 (12')
- Antonio de Literes, *Aziz y Galatea* (zarzuella), extraits : « Divina Galatea » « Joven galan » (Madrid), 1708 (5')
- Stefano Landi, *La morte d'Orfeo,* Lamento de Fileno « Sotto l'ombra… », Rome, 1619 (7')
- Marin Marais, *Prélude en harpègement*, Paris, 1725, viole de gambe et théorbe (3'25)
- Johann Sebastian Bach, *Was mir behagt ist nur die muntre Jagd,* récit et air de Palès « Schafe können sicher weiden », Weimar, 1713 (5')
- Henry Purcell, *King Arthur*, « How blessed are sheperds » (3'), « Sheperds, sheperds leave decoying » (1'50), Londres, 1691
- Anne Sylvestre, *Bergère*, transcription baroque gestuée (3'), 1975

Diapason : 415
Durée : 1h15

Avec :
Clavecin : Cécile Chartrain
Viole de gambe : Eliaz Hercelin
Violon : Paulo Castrillo
Traverso : Anne Nautré
Théorbe et guitare baroque : Nicolas Arzimanoglou Mas
Chant, sifflement, déclamation et gestuelle baroques : Mathilde Pajot

Chanteuse et siffleuse, Mathilde Pajot crée le programme "Folies Bergères" autour du mythe arcadien vu par l'esprit baroque. Passionnée par la musique baroque depuis son enfance, elle souhaite créer son propre ensemble avec l'équipe de jeunes musiciens - tous issus de cursus d'excellence en musique ancienne - qu'elle a réunis pour ce premier concert dans la bergerie au festival Embaroquement immédiat en août 2022.

Biographies

Mathilde Pajot découvre enfant sa passion pour le chant et le théâtre à la Maîtrise des Pays-de-la-Loire (Angers). Elle bénéficie ensuite des enseignements d'Agnès Brosset puis au Pôle supérieur Bretagne/Pays-de-la-Loire de Stéphanie d'Oustrac, Olga Pitarch, Bernard Roubeau, Elisa Bellanger, Alain Garichot et Jean-Michel Fournereau… Elle obtient son DNSPM en 2019 après un double master de Sciences Po Rennes et en littérature germanique. Elle se perfectionne actuellement auprès d'Anna Maria Panzarella et achève une spécialisation en opéra baroque dans la classe de Stéphane Fuget au CRR de Paris.

Mathilde participe depuis plusieurs années à des productions du chœur de l'opéra de Rennes et de l'ensemble Mélisme(s) (Gildas Pungier).

Passionnée par la musique ancienne, elle a interprété Iphise (*Dardanus*, Rameau), Medea (*Teseo*, Haendel), Créuse et Nérine *(Médée*, Charpentier), Corcine (*Ariane et Bacchus*, Marais), Ireno/Fileno (*La morte d'Orfeo*, Landi) avec notamment Damien Guillon et Stéphane Fuget. Elle a récemment incarné Filandra dans *Le nozze in sogno* de Cesti, qui sera rejoué au festival des Épopées en août 2022.
Mathilde participe à l'émission « Génération France musique » avec Le Banquet céleste et est finaliste du concours de chant baroque de Froville 2019.

A l'opéra de Rennes elle est Frasquita (*Carmen* version concerts, 2017), Feklusa (*Katja Kabanova*, 2018), Midwife (*Red Waters*, 2022). Dans la même maison, Mathilde a participé au récital de Sabine Devieilhe et Mathieu Pordoy en 2021 via le programme « Momentum: our future now ».
Elle est Vénus dans *Orphée aux enfers* (Offenbach) en mars 2022.

Mathilde forme un duo avec le guitariste et théorbiste François Fontes depuis 2016. Ils abordent un répertoire mêlant musique ancienne aux compositeurs hispanophones du XXe siècle dont le tango et la chanson argentine. Ils se sont produits au sein de plusieurs festivals bretons et ligériens (Voce Humana, Classique au large, Fougères musicales, Les soirées Sevoy…)

Née en 1996, Cécile Chartrain commence le clavecin à l'âge de 8 ans au Conservatoire de Rennes avec Pascal Dubreuil, et obtient son DEM de clavecin et musique de chambre avec les félicitations du jury en 2014. Elle intègre ensuite le Conservatorium Van Amsterdam dans la classe de Menno Van Delft et Kris Verhelst, puis le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où elle étudie auprès d'Olivier Baumont et Blandine Rannou, et obtient brillamment ses diplômes de Master en clavecin et basse continue. Parallèlement à son parcours de claveciniste, elle suit actuellement des études de hautbois baroque au Conservatorium van Amsterdam auprès de Joseph Domenech.

Elle se perfectionne auprès de Pierre Hantaï, Ketil Haugsand, Laurent Stewart, Bertrand Cuiller et Skip Sempé, entre autres. Se passionnant pour l'accompagnement instrumental, elle suit de nombreuses classes de maîtres avec entre autres Alfredo Bernardini, Enrico Gatti ou Barthold Kuijken. En 2018 et 2019, Cécile est lauréate du Vlaamse vereniging harpsichord competition et du Concours international d'ensembles de musique ancienne de Lausanne avec son ensemble La Chicane. Elle se produit en tant que soliste ou avec des ensembles et chefs reconnus (Hervé Niquet, Sigiswald Kuijken, Shunske Sato) et dans des festivals et lieux inédits tels que le Oudemuziek Festival Utrecht (NL), MA Brugge (BE), Innsbruck Festwochen der Alten Muzik (AT), Internationale Händel Festspiele Göttingen (DE), le Rijksmuseum, le Muziekgebouw (NL), El Cine Teatro Ateneo (AR), Il Palazzo del Capitaniato (IT), Le Château de Versailles, Salle Cortot, Le Château de Chambord (FR).

Doublement attirée par la musique comme pratique artistique et comme objet d'étude théorique, Anne Nautré effectue d'abord un DEM de flûte traversière au conservatoire de Rennes en même temps qu'un master universitaire en musicologie à l'université de Rennes 2. Initiée par Delphine Leroy à l'univers de la musique ancienne, elle poursuit sa formation au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en flûte traversière baroque, parallèlement à l'entreprise d'un cursus d'esthétique et d'analyse musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Anne Nautré mène actuellement un cursus de DNSPM en flûtes anciennes au Pôle Supérieur de Paris - Boulogne-Billancourt, dans les classes de Jean Brégnac et Valérie Balssa ; à l'occasion de stages et d'académies, elle reçoit également les conseils de François Lazarevitch et Aurélien Delage. Elle se consacre par ailleurs à l'enseignement de la culture et de la formation musicale au CRD d'Issy-les-Moulineaux, et enseigne depuis septembre 2020 l'histoire et l'analyse des musiques médiévales et Renaissance à l'université de Poitiers.

Issu d'une famille de musicien.nes, Nicolas Arzimanoglou Mas débute la musique dès l'enfance. Passionné par le jazz, il participe à la création du groupe Quartetto Minimo, qui décroche le premier prix de création musicale INJUVE 2010 et avec lequel il enregistre 5 albums et deux singles. En parallèle, il étudie la guitare classique au conservatoire Arturo Soria où il décroche son DEM et obtient une licence de musicologie entre Madrid et Paris. En 2017, il intègre à Versailles la classe de Benjamin Perrot au théorbe, luth, et guitare baroque. Depuis, il accompagne régulièrement les Jeudis Musicaux à la chapelle royale de Versailles. Il collabore aussi avec divers ensembles comme Les Constellations, Collectif Effervescence, Amici Miei, Compagnie Artemis… Il participe à la création de l'ensemble Barbaroco, spécialisé dans le répertoire du XVIIème siècle.
Musicien éclectique, Nicolas s'intéresse aussi aux musiques actuelles, il participe à la création du groupe de rock "Kiwi And the Yetis" et produit de la musique assistée par ordinateur en vue de futurs projets.

Paulo Castrillo est originaire de Bolivie et réside en France depuis 2010. Diplômé du Département de Musique Ancienne du Pôle Supérieur de Paris - Boulogne-Billancourt, dans la classe de Patrick Bismuth. Il a pu bénéficier également de l'enseignement de Frédéric Michel.

Paulo apprécie tout particulièrement le répertoire polyphonique pour violon seul. Il s'adonne à la transcription d'œuvres initialement conçues pour le clavier (tels les préludes et fugues du Clavier bien tempéré de JS Bach et des pièces pour le clavecin de Jacques Hardel), les adaptant pour le violon. Paulo éprouve une véritable fascination pour l'ornementation et l'improvisation en musique ancienne; il est aussi un grand amateur de clavecin et du répertoire français du 17e siècle.
Il développe toute une série de projets avec ses amis musiciens et explore des répertoires qui lui sont chers. Que ce soit seul (Bach, Pisendel, Westhoff) ou en duo : Deux Violons (Leclair, Guillemain), violon-violoncelle (Corelli, Somis, Bonporti), violon-clavecin (La Ferté, Bach) ou bien violon-pianoforte (Beethoven); ou avec ses ensembles : Les Métaphores, spécialisés dans la musique de Telemann ou Les Flots Baroques, qui élaborent des programmes réunissant les arts de la scène du XVIIe et XVIIIe siècles (musique, danse, gestuelle et déclamation) et le quatuor à cordes Libre Esprit, spécialisé dans le répertoire classique et romantique sur boyau.

Eliaz Hercelin est né à Nantes, en France, le 26 décembre 1992 d'une mère espagnole et d'un père français. Quelques mois après sa naissance sa famille part s'installer dans un village de Castille en Espagne. Il passe son enfance dans la campagne espagnole où il découvre sa passion pour la musique, le dessin, et la peinture, et étudie au Lycée Français de Madrid. Pendant ses années de jeunesse, Eliaz apprends la musique (accordéon, basse, contrebasse, viole de gambe), peint et dessine tous les jours tout en songeant à devenir artiste. Parallèlement crée plusieurs ensembles : un groupe de jazz, le Quartetto Minimo avec lequel il enregistre cinq albums, et un ensemble baroque, le Barbaroco et un groupe de rock, Kiwi and the Yetis.

Son cursus d'études supérieures reflète sa volonté de mêler ses deux passions : la musique et la peinture. Il commence par étudier à l'école des Beaux-Arts de Madrid, et découvre également le soufflage de verre. Sa formation, mêlant dessin, étude de la couleur, nus, sculpture, photographie, lui apportera de nouvelles inspirations pour produire une grande quantité de tableaux (huile ou acrylique). C'est également une période d'intense production musicale avec le Quartetto Minimo, des tournées, des enregistrements et une forte activité musicale sur la scène jazz de Madrid occupent une place centrale dans son travail. En 2012, il part s'installer à Toulouse pour poursuivre des études de contrebasse au CRR de Toulouse, et il joue avec l'Orchestre de Chambre de Toulouse. Privé d'une partie de son matériel, il s'intéresse à l'aquarelle et, en la mêlant à l'encre de chine, développe une technique personnelle, et produit des dessins hauts en couleurs afin de constituer une œuvre pour réaliser des expositions.

Eliaz vit actuellement à Paris où il se partage entre la peinture et une intense activité musicale faite de concerts et de répétitions de musique baroque, de jazz, de rock et de musiques actuelles. Après avoir terminé une licence à Versailles et l'UVSQ en viole de gambe et violone dans la classe d'Emmanuelle Guigues, il est actuellement en deuxième année de master de recherche à la Sorbonne et au Crr de paris dans la classe de Guido Balestracci. Il mène donc une forte activité en tant que viole de gambiste.

Eliaz conçoit les arts comme des activités qui se nourrissent entre elles et qui composent un tout. En musique, il essaye de trouver un équilibre entre les différents styles tout en évitant toute rivalité entre ces deux éléments. Il s'efforce à ce que la cohabitation de ces deux constantes soit harmonieuse.